

## «REPARATIO REIPUB»: UN PROBLÈME DE CIRCULATION MONÉTAIRE

J. P. Callu

Taillé aux pieds du 1/60<sup>e</sup> ou du 1/72<sup>e</sup>, l'*Aes* 2 jalonne le Quatrième Siècle: De 310/311 à 313, le solidus a son homologue en bronze argenté; à la charnière des décennies, entre 348 à 354, les espèces lourdes sont restaurées; après Andrinople et jusqu'à la venue de Maxime en Italie, l'Occident, suivi par l'Orient, replace des grands modules dans le circuit; enfin, une dernière fois, pendant deux ans (393-395), la *Pars Orientis* émet l'*Aes* 2<sup>s</sup>.

Quatre tentatives, faut-il écrire quatre échecs? En considérant la circulation monétaire, on a le sentiment que l'impact de ces dénominations n'a pas été de longue durée. Rapidement victimes de l'accaparement ou de la défiance, elles n'ont pas tardé à disparaître du marché: en 313, Constantin et Licinius se mettent d'accord pour leur substituer un 1/96<sup>ème</sup> et les dernières séquelles sont éliminées par la démonétisation de 318;

---

1. La pièce constantinienne pèse c. 4,48 g. En 348, les deux pieds sont utilisés, puis vers 351, dès la seconde émission de Gallus, comme le montre le trésor de Boljéтин que vient d'étudier M. Vasic, le 1/72<sup>ème</sup> est adopté (chez Magnence, l'évolution est compliquée par l'insertion d'un *Aes* 1 à deux modules différents). Les exemplaires des réformes de Gratien et de Théodose dépassent nettement le 1/72<sup>e</sup> mais n'atteignent pas toujours leur poids théorique au 1/60<sup>ème</sup>.

2. S. Mazzarino a été sensible à ces alternances.

3. Les motivations de cette réforme paraissent aussi politiques: affirmer la vitalité, donc le prestige et la prééminence de l'Est. Voir *infra* n. 25.

une loi de 354 institue le monopole de l'Aes 3; même décrit en 395<sup>4</sup>.

Il est moins facile de se prononcer sur les innovations de Gratien, en fait, sur ce type de *Reparatio Reipub* qui va maintenant retenir notre attention, car, on le verra, il n'est pas démontrable qu'il soit sorti du circuit vers 387. Son revers représente l'Empereur qui relève une femme agenouillée. Pearce le traitant «as evidence of Roman refusal to accept defeat», proposait la date de 378. J.P.C. Kent, suivi par J. Lallemant, recule les débuts de la série jusqu'à une rétrocession à Gratien de l'atelier de Thessalonique qu'il situe en 381<sup>(5)</sup>. Nous préférons garder la datation de Pearce, non seulement parce que l'iconographie prend tout son sens immédiatement après la mort de Valens, mais encore à cause d'une démonstration développée ailleurs et qui, selon nous, prouverait que Gratien n'a récupéré Thessalonique qu'à la veille de son assassinat, en 383<sup>6</sup>.

La série *Reparatio Reipub* concerne surtout l'Occident, où, du vivant de Gratien, tous les ateliers émettent ce module, tandis qu'à l'Est il n'existe que dans 4 sur 6<sup>7</sup>. Sur ce point,

4. Nous renvoyons à nos travaux du Congrès International de Numismatique de New York-Washington, 1973 et du Colloque sur les Dévaluations, Rome, 1976; *Cod. Theod.*, IX, 23, 1 et 2.

5. RIC, IX, p. 7; J. P. C. KENT, LRBC, p. 43; J. LALLEMAND, trésor d'Hemptinne cf. Appendice — Kent raisonne ainsi: Thessalonique frappe les *Reparatio Reipub*, or l'évêque de Thessalonique, en Juillet 381, ne participe pas au concile de Constantinople, par conséquent, l'émission commence seulement vers 381.

6. J. P. CALLU, «Les préfetures de Nicomaque Flavien», *Mélanges W. Seston*, Paris, 1974, p. 73-80. Gratien conserve la possession nominale de la Dacie-Macédoine, dont les évêques demeurent suffragants de Sirmium, *caput Illyrici*. Surtout, la correspondance de Symmaque atteste sans ambiguïté que Nicomaque Flavien a été, au service de Théodose, préfet de l'Illyricum oriental après l'automne 381 et avant l'été 383. Si l'on voulait se ranger à l'argumentation de Kent, il faudrait classer tous les Aes 2 de Thessalonique sur un espace de quelques mois, ce qui est absurde. Nicomaque est éliminé en faveur de Probus qui le 19 Août 383 est mentionné comme le préfet de l'omne Illyricum. Rappelons que Gratien est tué le 25 Août 383.

7. Il manque à Héraclée et Cyzique; que ce revers occidental ait été étendu à l'Orient plaide davantage pour une datation haute, au début du règne de Théodose.

nous nous rallions à Kent, contre Pearce. Il paraît bien, en effet, que les deux séries *Gloria Romanorum* au bateau ou au captif sont postérieures à l'avènement d'Arcadius, en Janvier 383. On ignore à quel moment elles furent relayées par *Virtus Exerciti*, de même qu'on sait mal quand Maxime, qui à Trèves, Lyon et Arles avait poursuivi la frappe des *Reparatio Reipub*, la remplace par celle du type *Victoria Augg*<sup>8</sup>. Il est admis que puisque l'usurpateur, au printemps de 387, lorsqu'il envahit l'Italie, n'y fait pas graver d'*Aes 2*, cette date pourrait être — à l'Ouest mais aussi en Orient — le *terminus ante quem* pour la fin de cette suite d'émissions<sup>9</sup>. S'il en est ainsi, l'Empire aurait cessé toute fabrication d'*Aes 2* pendant près de six ans, avant qu'avec Honorius ne soit lancée la série orientale des *Gloria Romanorum* au labarum (393-395)<sup>10</sup>.

Il y a une dizaine d'années et malgré les coups de sonde, remarquablement éclairants du LRBC, il était malaisé d'apprécier l'importance des *Aes 2* dans le dernier quart du Quatrième Siècle. Mais depuis lors, d'intéressantes découvertes tout à la fois permettent la réflexion et y obligent; la part de la péninsule ibérique y étant évidente, il nous est agréable, par la brève étude qu'elles nous suggèrent, de nous associer ainsi au XXV<sup>e</sup> Anniversaire de la Société Numismatique Portugaise. Et de fait, faisons rapidement quelques comptes: 969 *Reparatio Reipub* à Hemptinne, Belgique (1967), mais aussi 739 *Reparatio Reipub* et 761 *Gloria Romanorum* à Garciaz en Espagne (1966), 53 *Reparatio Reipub* et 52 *Gloria Romanorum* à Tarifa toujours en Espagne (1967), 232 *Reparatio Reipub* et 169 *Gloria Romanorum* dans les trésors et les monnaies de fouilles de Conimbriga, au Portugal (1974), enfin, tout récemment (1976), 38

8. Gratien, Valentinien II et Théodose ont le revers au bateau, avec, sauf à Héraclée, la couronne des premières Quinquennales de Théodose; Arcadius se réserve le type au captif (et Flacilla la légende *Salus Reipublicae*). A Thessalonique revenu à Gratien, la série fait défaut jusqu'à la réoccupation par Théodose de l'Illyricum oriental après l'assassinat de Lyon.

9. Pearce envisage 385 pour les *Virtus Exerciti*; quant à *Victoria Augg*, ce type daterait sans doute du terme du règne de Maximin. Voir encore *infra* n. 25 et 40.

10. Grâce à un exemplaire de Conimbriga (n.° 3608), la preuve est fournie que Thessalonique a participé à la série *Gloria Romanorum* au labarum, connue pour tous les autres ateliers situés plus à l'Est.

*Reparatio Reipub* et 27 *Gloria Romanorum*, de même au Portugal<sup>11</sup>. On a là une soudaine gerbe de trouvailles qu'il convient d'interpréter, en utilisant également les enquêtes plus ou moins méthodiques faites d'une part, par les FMRD et FMRL, de l'autre, par le numismate britannique R. Reece.

Nous venons de souligner la valeur de cette documentation offerte par l'Espagne et le Portugal. Tout notre effort sera pour en prendre une mesure encore plus précise qu'on ne l'a déjà fait, cela par une confrontation, hélas bien partielle, avec des données-tests tirées des autres provinces européennes de l'Empire: de la sorte nous tenterons de vérifier si vraiment il existe à cet égard une spécificité de l'Outre-Pyrénées.

On commencera par infléchir un peu les commentaires présentés par certains éditeurs des récents trésors ibériques<sup>12</sup>. Parce que ces ensembles réunissent *Reparatio Reipub* et *Gloria Romanorum* (au *labarum*), la tendance est d'y voir un bloc homogène dont les composantes occidentale et orientale sont à déterminer. Cette optique n'est pas blâmable, puisque la théaurisation a réellement joint les deux types — c'est d'ailleurs un indice pour présumer qu'en 387 il n'y a pas eu démonétisation<sup>13</sup> —, mais il faut quand même séparer ces deux groupes aussi différents par la date que par la provenance.

La présence marquée des *Gloria Romanorum* en Bétique et en Lusitanie<sup>14</sup> pose ainsi un premier problème. Les auteurs de *Conimbriga III* — nous avons eu l'occasion d'en discuter avec eux — y ont pour l'essentiel répondu, en parlant de zones

11. Aux trésors portugais cités en appendice, il y a peut-être lieu d'ajouter les n.º suivants de l'inventaire d'Hipolito: n.º 58, 126, 217, 132, ainsi que le n.º 22 de la liste établie par D. Nony à la suite de son étude du dépôt de Tarifa.

12. Analyse des trouvailles de Tarifa (D. Nony) et de Fiães I (R.M.S. Centeno). Add. D. NONY, «Acerca de la circulación de la moneda en Lusitania a fines del siglo IV», XI Congreso Nac. de Arqueologia, Merida, 1968, p. 831-834.

13. Indice seulement car l'épargne a pu braver la loi.

14. Autres trésors portugais sans *Reparatio Reipub* mais avec *Gloria Romanorum*, au *labarum*: Hipolito n.º 117 et peut-être n.º 135; Fiães II cf. Appendice.

monétaires<sup>15</sup>. Dans leur sillage, rappelons, que si l'on regroupe la masse des émissions postérieures à 348, les *Aes* 2 de 393-395<sup>16</sup>, totalisant 6,7% à Conimbriga, apparentent le site portugais à ceux d'Italie, voire de Narbonnaise, où les pourcentages sont respectivement de 8,4 et 12,4%<sup>17</sup>. Au contraire, en Gaule du Centre et de l'Est, la proportion tombe à 2,7%, pour se situer au zéro absolu en Bretagne<sup>18</sup>. Résultats contradictoires mais compréhensibles, pour qui considère qu'il s'agit d'importations orientales, venues de la mer Egée, sinon de l'Égypte.

Entre la Péninsule, en effet, et l'Est du bassin méditerranéen, pendant les mois où la mer est ouverte et quand les usurpations n'entravent pas la liberté du commerce, les relations maritimes sont régulières<sup>19</sup>. Il est donc normal que le numéraire de la *Pars Orientis* parvienne dans les ports d'Aquilée, d'Arles ou de Gadès. Le négoce emprunte ces routes de la mer; en revanche, l'acheminement par voie de terre passe au second rang. On en a confirmation par la correspondance de Symmaque. Dans les années 395, il est aisé d'aller de Rome en Bétique, tandis que lorsque l'Etat-Major n'est pas sur le Rhin, les courriers quittent rarement la Capitale dans cette direc-

---

15. *op. cit.*, p. 300 n. 250.

16. Nous nous référons aux chiffres de Reece. La répartition du matériel, selon les différents modules, est certainement contestable pour la période 348-364 (Nous l'avons vérifié sur l'exemple de Condé S/Aisne et il semble bien que tous les *Fel Temp Reparatio* aient été sans distinction affectés à la colonne des *Aes* 2, par opposition, sans doute, aux *Spes Reipublice*). Peut-on dès lors se fier aux calculs proposés pour 378-388 et 388-402? Nous avons choisi de le faire, parce que, dans ces deux tranches, le module est d'autant plus discernable que l'*Aes* 3 joue alors un rôle secondaire dans la circulation — Voir aussi *infra* n. 23.

17. *Aes* 2, Italie: Pavie, Padoue, Vérone, Este, Udine, Cividale, Aquilée, Portogruaro, Venise, Adria, Faenza, Bologne, Ravenne, Arezzo, Cortone, le Tibre, Ostie, point fort à Aquilée — France du Sud: Perpignan, Montpellier, Nîmes, Arles, Aix et Vienne.

18. *Aes* 2, France du Centre et de l'Est: Avallon, Auxerre, Langres, Verdun, Dijon, Bourges et Poitiers; Allemagne: Mayence.

19. Voir par exemple *Hist. Lausiac.*, 15, PL, 73, col. 1105; J. M. BLAZQUEZ, «Conflit et changement en Espagne durant le IV<sup>e</sup> siècle», *Colloque de Bordeaux*, 1970, à paraître, *Antiquitas*, Bonn.

tion<sup>20</sup>. Cette remarque de l'épistolier vaut pour tous les mouvements qui remontent vers le Nord à l'intérieur des terres: ils sont moins animés par l'initiative privée que par l'armée. Certes, les sites de Belgique ou de Bretagne n'ont pas livré de *Gloria Romanorum*. Mais ce n'est pas dire qu'ils ont été abandonnés. L'étude des trésors le prouve sans ambages, ils disposent de monnaies, qui simplement sont autres que l'*Aes 2*: des masses importantes d'*Aes 4* sont arrivées et les numismates anglais et belges constatent qu'elles se divisent en deux groupes, les *Victoria Augg* gauloises et les *Salus Reipublicae* d'Italie<sup>21</sup>. En Bretagne, d'autre part, depuis l'avènement d'Honorius nous relevons un nouvel apport de siliques<sup>22</sup>. Cela signifie que d'Arles, mais aussi d'Aquilée et de Rome pour le bronze, que de Trèves, mais aussi de Milan pour l'argent, les transports se font directement par fourgons militaires. De l'atelier émetteur aux lieux de distribution, la liaison s'effectuait en circuit fermé et il n'y a pas eu redistribution des *Aes 2* déposés<sup>23</sup> par les marchands sur les rives de la Méditerranée Occi-

---

20. SYMM., Ep., IV, 28: *si contempleris ad uiciniam Rheni, a qua nunc et optimus princeps et magistratus potissimus abest, nullum nostrarum partium commere. Contra pour l'Espagne, ibid., 58.*

21. Grande Bretagne: trésors de Wiveliscombe, Bermondsey, Woodbrige, Cirencester, Wroxall, Laxton, Icklingham II, Caerwent, Kiddington, Nobottle, Weymouth Bay, fouilles de Richborough; Bénélux: trésors de Lierre, d'Helchteren, d'Hépert, d'Haarlemmermeer. Dépôts également à Trèves (Allemagne). En général les *Victoria* sont deux fois plus nombreuses que les *Salus*; peu d'exergues sont lisibles, mais indéniablement Arles domine pour le premier type, cependant que dans la catégorie des *Salus* Aquilée épaula fortement Rome. Le cas d'Aquilée est symptomatique: le port reçoit des *Aes 2* orientaux, l'atelier expédie des *Aes 4*. Il n'y a pas eu branchement sur le circuit commercial.

22. Grande Bretagne: trésors de North Mendip, Coleraine, Fleetwood, Colerne, South-Ferriby, Sproxton, Terling, Icklingham. Statistique sur les ex: d'Eugène, Arcadius et Honorius: Milan et Trèves sont les ateliers importateurs dans la proportion de 2 à 1.

23. L'impact des importations est majoré par le fait qu'à Conimbriga, la plupart des *Aes 2* sont des monnaies de fouilles. On s'attendait, en effet, à trouver ceux-ci surtout dans des trésors et de ce point de vue les ensembles de Garciaz, Tarifa, Fiães surprennent moins. Il est possible toutefois qu'à Conimbriga certains regroupements soient l'expression de dépôts éparpillés: on note ainsi que le carreau G 4 a produit 14 *Reparatio Reipub*, 1 *Victoria*

dentale. Une fois de plus se constatait la grande difficulté pour un numéraire méridional de s'infiltrer sérieusement le long d'axes Sud-Nord; après les sesterces de la première moitié du III<sup>e</sup> s, les *Divo Claudio* ou les *Aes 3 Fel Temp Reparatio*<sup>24</sup>, les *Aes 2 Gloria Romanorum* manifestaient que la mer unit plus qu'elle ne sépare.

Sans nous attarder sur les émissions orientales d'après 383, qui, à cause de l'usurpation de Maxime, n'ont pour ainsi dire pas atteint les côtes hispaniques<sup>25</sup>, venons-en maintenant,

Augg, 1 *Gleria Romanorum*, bateau, 9 *Gleria Romanorum*, labarum, soit 25 *Aes 2* ou le carreau H 2, 17 *Reparatio Reipub*, 1 *Victoria Augg*, 13 *Gleria Romanorum*, labarum, soit 31 *Aes 2*. Il n'y a pas lieu d'extrapoler pourtant à partir de cette hypothèse, car elle ne peut s'appliquer au parallèle de Vindonissa; en outre, à en croire les chiffres de Reece, en Italie et Narbonnaise, les *Aes 2* constituent environ la moitié de la masse fabriquée après 388: cette très notable proportion — plus haute encore à Conimbriga où, est-ce uniquement dû à des incidences commerciales?, elle se situe à 60% — devait nécessairement se refléter sur les sites:

% d'après Reece (R)	1) 348-388	2) p. 388	3) <i>Aes</i> 393-395	Rapport 3/2
Bretagne (R)	36,5	63,4	0	0
Gaule-Germanie (R)	90,6	9,3	2,7	30
Narbonnaise (R)	75,1	24,8	12,4	50
Italie (R)	82,4	17,5	8,4	48
Conimbriga	89	10,9	6,7	61

24. Sesterces du III<sup>e</sup> s: J. P. CALLU. *La politique monétaire des Empereurs Romains*, Paris, 1969, p. 114-130; *Divo Claudio*: J. P. CALLU et P. SALAMA, «Remarques sur le trésor de Tharusida III, Les *Divo Claudio* en Afrique du Nord», *MEFR*, 1974, p. 523-540; *Aes 3 Fel Temp Reparatio*: J.P. CALLU et J.P. GARNIER, «Nummi constantiniens trouvés à Reims, les imitations postérieures à 330», *Quaderni Ticinesi, Numismatica e Antichità Classiche*, 6, 1977, p. 201-235.

25. A Conimbriga, 1 *Gloria Romanorum*, bateau et 2 *Virtus Exerciti*. Le trafic Est-Ouest a donc à peu près cessé, malgré la conclusion d'un *modus uiuendi* entre Maxime et Théodose. cf. D. VERA, «I rapporti fra Magno Massimo, Teodosio e Valentiniano II nel 383-384», *Athenaeum*, 53, 1975, p. 267-301. Précisément de cet accord fait foi un *Virtus Exerciti* frappé pour Maxime à Constantinople, *RIC*, IX, 83 d; comme le Préfet de Maxime est reconnu comme consul par l'Orient au 1er Janvier 386, la date proposée par

en rebroussant chemin dans la marche des temps, aux *Reparatio Reipub* gravés à partir de 378. La problématique se modifie quelque peu, car, bien qu'on ait toujours affaire à des *Aes* 2 et à des importations, les centres de fabrication ne sont pas aussi éloignés que pour les *Gloria Romanorum*: le matériel est l'oeuvre des ateliers de Gaule, d'Italie, aussi des Balkans, avec des variantes géographiques qui, dans toutes les occurrences, laissent la majorité aux produits gaulois<sup>26</sup>. Du même coup, l'axe méditerranéen de circulation n'a pas le privilège que nous remarquions naguère et la comparaison avec les régions continentales d'Occident est encore davantage requise.

On nous excusera de commencer par poser quelques statistiques:

---

Pearce pour cet *Aes* 2 est plausible cf. *supra* n. 9 [A noter que, si l'arrêt des relations maritimes s'est produit sous Maxime, il a pu en être de même sous Eugène, auquel cas les *Gloria Romanorum* au *labarum* auraient été importés en un laps de temps très court, Septembre 394 — Août 395, et même beaucoup moins, avec la fermeture de la mer et les délais d'acheminement. La «fuite» des *Aes* 2 vers l'Ouest aurait alors mis un terme aux émissions de ce module. Mais les auteurs de *Conimbriga III*, cf. *supra* n. 15 n'écartent pas l'idée que les *Aes* 2 aient gagné la Péninsule pendant même le règne d'Eugène. Etant donnés les parallélismes avec l'Italie et la Narbonnaise, on hésite à les suivre]. Remarquons enfin, pour en revenir aux séries d'Orient de 383 — p. 385, qu'on aurait tort, au vu des statistiques occidentales, de minimiser leur importance: dans les fouilles d'Antioche, l'ensemble de ces *Aes* 2 s'élève à 94 ex. contre 49 *Gloria Romanorum* au *labarum*.

26. La documentation est très inégale: 1.° Germanie — Gaule du Nord et du Centre: en Allemagne, le trésor de Zweibrücken, Pachten, Mayence, Trèves et 25 sites du Palatinat; au Luxembourg, 3 sites choisis comme représentatifs; en Belgique, Brunehaut et le trésor d'Hemptinne qui à lui seul donne près des 4/5èmes des ex.; en France, les sites de Théroouanne, Morécourt, Alet, Fontaines Salées, Entrains, les Bolards; en Suisse, les fouilles de Vindonissa; 2.° Narbonnaise: uniquement la grotte de Pennes-Mirabeau, la Corse n'ayant rien fourni; 3.° Bétique et Lusitanie: trésors de Tarifa et de Flâes I, fouilles et trésors de Conimbriga (La concentration à l'Ouest de la Péninsule est une constante de la thésaurisation ibérique jusqu'à la fin de l'époque des Wisigoths).

La répartition des ateliers présente les résultats suivants: 1.° Germanie — Gaule du Nord et du Centre: 90,7% pour Trèves, Lyon, Arles, 9,2% pour Rome, Aquilée, Siscia, Thessalonique; 2.° Narbonnaise: 77,2 et 22,7%; 3.° Bétique — Lusitanie: 53,3 et 38,8% (Add. 7,7% pour Nicomédie, Cyzique et Antioche: notons dès à présent que les produits des officines orientales, quand ils sont attestés, le sont en Lusitanie).



*Evolution de la masse monétaire de 348 à 388:*a) calculée sur les chiffres de Reece<sup>27</sup>:

Zones	1)348-364	2)364-378	3)378-388	4) Aes 2 p. 378	Rapport 4/3
Bretagne (R)	49,7	41,7	8,4	0,07	0,8
France N.E. (R)	42	44,4	13,4	11,4	84,5
France S (R)	64,7	25,2	9,9	8,6	86,8
Italie (R)	54,8	30,9	14,2	10,2	72,9
Conimbriga	76,9	10,1	12,8	10,6	82,6

b) modifiée pour la Bretagne, par abstraction de Richborough<sup>28</sup>:

Bretagne: 54,5; 43,8; 1,6; 0,04; 2,6

Qu'en Bretagne, avec ou sans Richborough, les ex. comptabilisés de 348 à 364 dépassent au total ceux de la période valentinienne s'explique par la masse des *Fel Temp Reparatio* imités jusqu'à la victoire définitive de Théodose l'Ancien<sup>29</sup>. En général, en effet, dans la Gaule septentrionale, les espèces de 364 à 378 sont en nombre nettement supérieur à celles de la phase précédente, dans la mesure même où durant les années de la crise (352-359 et 365-366/369), l'Occident avait souffert d'une pénurie de métal.

Ce fait n'apparaît qu'à peine sur les statistiques de Reece. Comme cet auteur est le premier à souligner le caractère forcément incertain de ses sources, il nous a paru prudent de

27. Bretagne: 38933 ex.; Gaule du Centre et de l'Est—Germanie: 1430 ex.; Gaule du Sud: 1020 ex.; Italie: 6125 ex.—Conimbriga: 2522 ex. Les volumes sont loin d'être homogènes.

28. A Richborough, tête de pont du Continent, ont été importés 29.863 ex. dont 22750 Aes 4 après 388. Nous avons donc préféré établir deux statistiques, car de 63,4%, les arrivées post 388 tombent ainsi à 21,4%.

29. Cf. supra n. 24, notre article sur les bouleversements monétaires entre 352 et 369.

constituer un nouvel échantillon pour la Gaule de la moitié Nord, la Rhénanie et la Suisse<sup>30</sup>.

Sites (ex.)	348-364	364-378	378-388	Aes 2 378-388
Spire	25	59	20	19
Rheinzabern	76	97	31	22
Condé s/Aisne	41	117	2	1
Alet	27	121	30	24
Fontaines Salées	202 <sup>31</sup>	263	36	26
Entrains	26	44	13	8
Les Bolards	45	65	11	6
Vindonissa	167	634	107	88

En conséquence, nous remplacerons les pourcentages indiqués *supra*: 42%; 44,4%; 13,4%; 11,4%; 84,5% par ceux-ci: 27,8%; 61,9%; 11%; 8,5%; 77,6%<sup>32</sup>.

30. Spire, Rheinzabern et Condé s/Aisne appartiennent à la série de Reece.

31. Dont 148 ex. d'un trésor.

adGù

32. Pour la France du Sud, on dispose de 4 sites mais seul Pennes-Mirabeau connaît des *Reparatio Reipub*:

Sites	348-364	364-378	378-388	Aes 2 378-388
Pennes M.	127	54	48	24
Marseille	35	18	5	0
Mariana	93	49	9	0
Aléria	89	9	4	0

La confirmation de l'abondance des espèces de 348-364 est ainsi obtenue (Pourcentages respectifs 63,7, 24 et 12,2%, mais seulement 4,4% d'Aes 2, soit 36,6% du numéraire après 378); Pour Mariana cf. C. BRENOT, *Les fouilles*

Immédiatement le commentateur définit trois zones monétaires. Pour s'en tenir, d'abord, aux décennies 348-378, il remarque qu'indépendamment de la Bretagne où les imitations déterminent, ainsi que nous venons de le dire, une osmose entre les deux époques, il y a donc une franche opposition entre le Nord et le Sud. Une sorte de pulsion mécanique veut que la monnaie valentinienne comble le vide dans les territoires situés au delà de Lyon, alors qu'en Narbonnaise, en Italie, dans la Péninsule Ibérique la masse, surtout des *Fel Temp Reparatio*, a été telle que les besoins déclinent par la suite. A cet égard la chute à Conimbriga n'est aussi marquée que parce qu'elle avait été précédée d'une poussée plus sensible qu'ailleurs, en raison de la diversification des importations<sup>33</sup>.

En corrélation, toujours à Conimbriga, les ateliers gaulois subissent une éclipse, au bénéfice des Balkans, de l'Italie, de l'Orient. En particulier, Arles chute de 24,38% en 351-358 à 8,75% de 364 à 378<sup>34</sup>. Cet hôtel monétaire, par une sorte de reconversion, devient en revanche le principal agent, avant même Lyon, de la réalimentation en bronze de la Gaule Septentrionale<sup>35</sup>. Trèves, en effet, oriente différemment ses activités depuis la grande crise du milieu du siècle et l'installation des

---

de Mariana (Corse) 4, *Les monnaies romaines*, Cahiers Corsica, 25-26, 40 p., Bastia, 1973; Marseille St Victor: doc. inédite C. Brenot; Aléria: doc. inédite M. J. Jehasse.

33. Conimbriga III, p. 280; sur 525 ex. de 351-358, 28,56% de Gaule (0,57 Trèves, 3,61 Lyon, 24,38 Arles), 48,74% d'Italie et des Balkans (dont 35,8% de Rome) et également 22,66% d'Orient.

34. *Ibid.*, p. 288: sur 80 ex. de 364-378, 16,25% de Gaule (1,25 Trèves, 6,25 Lyon, 8,75 Arles), 63,75% d'Italie et des Balkans (dont 36,25% de Rome) et également 20% d'Orient.

35. Nous avons conservé le même échantillon:

Ateliers	Sp.	Rh	C	A	FS	E	LB	V	Total
Trèves	5	8	1	1	2			11	28
Lyon	10	16	18	18	71	7	11	105	256
Arles	16	29	22	49	93	7	13	88	317
Ital. Balk.	14	28	6	23	67	12	15	186	351
Orient			2		1			3	6

Empereurs sur le Rhin: une répartition du travail s'effectue qui spécialise l'atelier rhénan dans la fabrication de l'or et de l'argent. Les preuves en Bretagne surabondent<sup>36</sup> et révèlent le caractère militaire des frappes de Trèves, l'armée, sur le *limes*, étant le débouché normal de ces métaux précieux gravés au *comitatus*. Bien évidemment, Conimbriga n'a rien à voir avec un tel trafic et pour le maintien de son ravitaillement renforce ses liaisons avec la Méditerranée centrale<sup>37</sup>.

Telle était la situation en 378. Et à nouveau, mais avec des nuances et des modifications selon les zones, les masses basculent. Trois faits sont discernables: 1.) Le volume baisse partout sauf à Conimbriga; comme auparavant il était spécialement bas, un équilibre tend, par conséquent, à se rétablir; 2.) Une relative homogénéité règne dans les pourcentages, à l'exception de la Bretagne qui paraît rompre les amarres; 3) Cependant les *Reparatio Reipub* sont un peu moins nombreux dans l'ensemble de la Gaule (c. 8,5%) qu'en Italie et à Conimbriga (c. 10,4%), mieux approvisionnés en importations extra-gauloises.

Dans cette perspective, les *Aes 2* perdent beaucoup de leur singularité, puisque les sites italiens, et, à peine à un moindre degré, ceux de Gaule offrent des faciès comparables. Après la pause valentiniennne, on se serait même attendu à davantage de numéraire; il est vrai que l'atelier d'Arles, derechef en belle position à Conimbriga, avait simultanément à pourvoir

---

36. Argent: Trèves après une première phase qui laisse sa place à Lyon institue un quasi monopole qui est maintenu sous l'usurpation de Maxime. Documentation tirée des trésors de Coleraine, Fleetwood, Colerne, Shapwick, South-Ferriby, Sproxton, Grovely Wood, Terling, Icklingham, North Mendip et du Wood's hoard.

37. Les questions évoquées par M. R. ALFOELDI dans «Fragen des Münzumschlufs im 4. Jahrhundert n. Chr.», *Jb Num.*, 13, 1963, p. 75-104, sont plus événementielles, mais à leur façon, ces *Aes 3* de Siscia révèlent que pour le bronze l'atelier de Trèves ne «tenait pas son terrain»

aux besoins de la Gaule dont il devenait sous Maxime le premier pourvoyeur en bronze<sup>38</sup>.

En définitive, le problème est moins dans la présence, supposée à tort originale, des *Aes 2* en Hispanie que dans leur absence en Bretagne. Et là plusieurs composantes sont à envisager. Il est certain que les zones septentrionales souffraient d'un manque d'*Aes 2*: le trésor d'Hemptinne manifeste tout à la fois la sous-représentation de Trèves et la réalité du phénomène des imitations<sup>39</sup>; en second lieu, à la suite de la crise et de la reconquête valentinienne s'était reconstitué un stock sur lequel on pouvait encore vivre. Pourtant, si la Bretagne ne reçoit pas les *Aes 2* de Gratien et de Maxime, si elle se contente de l'appoint des *Aes 4*, avec un contingent appelé à grossir dans les derniers temps de l'occupation romaine, la raison semble ailleurs. Nous tenons pour caractéristique que lorsque Londres fut rouvert par Maxime, c'était pour frapper uniquement de l'or et de l'argent<sup>40</sup>. En priorité, les exigences de l'armée bretonne continuaient à se porter sur le métal blanc<sup>41</sup>, non sur ces *Reparatio Reipub* qui, si large qu'en fût le module, n'étaient somme toute que des monnaies pour marchands.

38. Statistique pourtant sur les *Aes 2* de 378-388 cf. supra n. 26;

Sites	Trèves	Lyon	Arles	Gaule	Italie-Balkans	Orient
Gaule	17,6	35,9	37	90,7	9,2	
Conimbriga	3,3	17,7	32,2	53,3	38,8	7,7

L'atelier de Lyon jouait une fois de plus le rôle de «brillant second». Voir aussi les judicieuses observations du LRBC p. 49 et surtout p. 54.

39. Hemptinne Trèves représente 16,68% et il y a 163 imitations. Autres copies à Pesche, au Luxembourg, à Spire, à Théroutanne, Condé S/Aisne, Chateaubleau, Fontaines Salées, Entrains, Vindonissa.

40. L'atelier n'a pas fermé après le *donatium* d'avènement; avec les types *Victoria Augg*, son activité se prolonge en un temps où l'usurpateur disposait déjà de l'or et de l'argent de Trèves cf. RIC, IX, p. 1-2.

41. Reece, suivant une suggestion de P. J. Casey écrit au contraire, *Britannia*, IV, 1973, p. 241-242: «The poor representation of coins of Magnus Maximus is due to the absence of British garrisons, and hence their pay, from the province. While they were following their leader in Gaul, the need for coinage in Britain was substantially curtailed». Ce raisonnement semble négliger le témoignage des trésors d'argent.

## APPENDICE

## A) Trésors:

## 1) Portugal:

- Idanha-a-Nova (Castelo Branco) cf. M. DE CASTRO HIPOLITO, «*Dos Tesouros de Moedas Romanas em Portugal*», *Conimbriga*, II-III, 1960-1961, n.º95: 3 *Reparatio Reipub* (1 Valentinien I sic, 2 Maxime), 9 *Gloria Romanorum* (3 Théodose, 6 Honorius), 11 indéterminés (dont 5 Gratien et 4 Arcadius), soit 23 ex. récupérés sur 10 kg. de monnaies.
- Reliça (Leiria) cf. *ibid.* n.º 104: 5 mb. récupérés sur une masse inconnue dont 2 *Reparatio Reipub* (Maxim?), 1 *Victoria Augg* (Maxime) et 1 *Gloria Romanorum* (Théodose).
- *Conimbriga A* (Coimbra) cf. I. PEREIRA, J. P. BOST, J. HIERNARD, *Feuilles de Conimbriga*, III, les monnaies, Paris, 1974, p. 318-323: 23 *Reparatio Reipub* (8 Gratien, 7 Valentinien II, 6 Maxime, 2 indéterminés, soit 1 Trèves, 7 Arles — 4 de Maxime —, 1 Rome, 3 Aquilée, 1 Siscia, 2 Thessalonique, 1 Antioche, 7 indéterminés — 2 de Maxime), 17 *Gloria Romanorum* (6 Théodose, 4 Arcadius, 4 Honorius, 3 indéterminés, soit 4 Héraclée, 3 Constantinople, 2 Cyzique, 3 Antioche, 5 indéterminés), soit 40 Aes 2 sur un total de 325 ex. enfoui après 395.
- *Conimbriga E* (Coimbra) cf. *ibid.*, p. 327-328: 6 *Reparatio Reipub* (4 Gratien, 2 Maxime, soit 2 Lyon — 1 de Maxime — et 4 de Arles — 1 de Maxime), 1 *Gloria Romanorum* (Arcadius, Cyzique), soit 7 ex. sur 24 ex. enfouis après 395. Il y avait 91,6% d'Aes 2 dont 12 de l'époque de Magnence.
- Fiães I (Aveiro) cf. *Numisma*, 138-143, 1976, p. 171-185: 38 *Reparatio Reipub* (9 Gratien, 6 Valentinien II, 1 Théodose, 9 Maxime, 13 indéterminés, soit 6 Lyon — 3 de Maxime —, 4 Arles — 3 de Maxime —, 2 Aquilée, 4 Siscia, 3 Antioche, 19 indéterminés — 3 de Maxime), 1 *Virtus Exerciti* (Arcadius, Nicomédie), 27 *Gloria Romanorum* (8 Théodose, 6 Arcadius, 9 Honorius, 4 indéterminés, soit 3 Héraclée, 2 Constantinople, 6 Nicomédie, 5 Cyzique, 7 Antioche, 4 indéterminés), soit 66 ex. sur 103 enfouis après 395.

## 2) Espagne:

- Tarragone (?) cf. B. HERNANDEZ SANAHUJA et D.A. DEL ARCO Y MOLINERO, *Catálogo del Museo Arqueológico de Tarragona*, Tarragone, 1894, p. 325: «composé vraisemblablement d'Aes 2» (selon Pereira, Bost, Hiernard cf. *supra*, p. 290, n. 170), en 1857: 10 Gratien, 3 Valentinien II, 13 Théodose, 1 Maxime, 6 Arcadius, 1 Honorius, 3 indéterminés.
- Castulo (Jaen) (?) cf. M. CALZO PEREZ, «*El tesoro monetario hallado en Castulo en 1959*», *Oretania*, 6, 1960, p. 280-282: «plus de trois cents monnaies, de Gallien à Honorius, dont cent cinquante-quatre des années 364-395, parmi lesquelles les AE 2 semblent être en grand nombre» (selon Pereira, Bost, Hiernard, *loc. cit.*).

- **Garciaz** (Cáceres) cf. *Revista de Estudios Extremeños*, XXII, 2, 1966, p. 291-330: 739 *Reparatio Reipub*, 761 *Gloria Romanorum*, soit 1500 ex. sur 1634 enfouis après 395; 1195 monnaies postérieures à Valens ont l'atelier identifiable: 26 Trèves, 73 Lyon, 159 Arles, 111 Rome, 54 Aquilée, 31 Siscia, 20 Thessalonique, 76 Héraclée, 159 Constantinople, 174 Nicomédie, 97 Cyzique, 190 Antioche, 25 Alexandrie.
- **Tarifa** (Cádiz) cf. *Mélanges de la Casa de Velazquez*, III, 1967, p. 93-114: 53 *Reparatio Reipub* (7 Gratien, 5 Valentinien II, 2 Théodose, 39 indéterminés, soit 1 Trèves, 4 Lyon, 5 Arles, 1 Aquilée, 3 Rome, 3 imitations, 36 indéterminés), 52 *Gloria Romanorum* (6 Théodose, 5 Arcadius, 5 Honorius, 36 indéterminés, soit 6 Constantinople, 4 Nicomédie, 5 Antioche, 1 Héraclée ou Nicomédie, 36 indéterminés), soit 105 ex. sur 132 enfouis après 395.
- **Barcelone** cf. *Miscellanea Barcinensia*, 26, 1970, p. 59-70: Peut-être 1 *Reparatio Reipub* de Gratien sur 56 ex. enfouis c. 383.

### 3) Belgique:

- **Pesche** (Namur) cf. *RBN*, 104, 1958, p. 45-61: 1 *Reparatio Reipub* imité sur un lot de 126 ex. enfouis p. 388.
- **Hemptinne** (Namur) cf. *Ann. Soc. Arch. de Namur*, 54, 1967, p. 6-59: 969 *Reparatio Reipub* (365 Gratien, 73 Valentinien II, 41 Théodose, 458 Maxime, 32 indéterminés), 51 *Victoria Augg* (48 Maxime, 3 Gratien), soit 138 Trèves (2 imitations) dont 91 Maxime, 378 Lyon (68 imitations) dont 185 Maxime, 338 Arles (35 imitations) dont 200 Maxime, 12 Aquilée (4 imitations), 57 Rome (2 imitations), 6 Siscia (3 imitations), 92 indéterminés (50 imitations) sur un lot de 1042 ex. enfouis p. 387.

### 4) Allemagne:

- **Zweibrücken-Niederauerbach** (Pfalz) cf. *FMRD*, IV, 2, n.º 2329: 10 *Reparatio Reipub* (2 Gratien, 2 Valentinien II, 1 Théodose, 5 Maxime), soit 4 Lyon, 4 Arles (Maxime), 1 Rome et 1 indéterminé, sur un ensemble de 12 ex. enfouis c. 387.

### 5) Autriche:

- **Enns I** (Linz) cf. *Der Römische Limes in Oesterreich*, 9, 1908, col. 162-176: 1 *Reparatio Reipub* (Maxime, Arles) sur 325 ex. enfouis c. 387.
- **Enns II** (Linz) cf. *ibid.*, 12, 1914, col. 1.223-236: 2 *Reparatio Reipub* (Gratien, Lyon et Rome) sur 436 ex. enfouis c. 395.
- **Aguntum I** (Tyrol) cf. *Beitr. z. römerzeitl. Bod-Forschg in Öst.*, II, 1974, p. 54-55: 29 *Reparatio Reipub* (14 Gratien, 9 Valentinien II, 4 Théodose, 2 indéterminés, soit 2 Lyon, 1 Arles, 5 Rome (?), 5 Aquilée, 1 Siscia, 1 Thessalonique, 1 Constantinople, 13 indéterminés) sur 30 ex. enfouis p. 383.
- **Aguntum II** (Tyrol) cf. *ibid.*, p. 14-17: 6 *Reparatio Reipub* (1 Gratien, 4 Théodose, 1 Maxime, soit 2 Arles (1 Maxime), 3 Aquilée, 1 indéterminé) sur 74 ex. enfouis c. 395-402.

## 6) Hongrie:

- Szóny (Komárom) cf. K. BIRÓ-SEY, «Coins from Identified Sites of Brigetio and the Question of Local Currency», Budapest, 1977, p. 150-180, n.º 2497 et 2679: 2 **Reparatio Reipub** (Gratien, indéterminé et Théodose, Rome) sur 3522 ex. (trésor ?) enfouis p. 395.

## 7) Grèce:

- Laurion (Attique) cf. *Archaeologikon Deltion*, 19, 1964, p. 73-74: 16 **Reparatio Reipub** (5 Gratien, 4 Valentinien II, 7 Théodose, soit 1 Arles, 4 Rome, 2 Siscia, 4 Thessalonique, 1 Constantinople, 1 Antioche, 3 indéterminés) enfouis p. 383.

## B) Sites:

## 1) Portugal:

- Conimbriga (Coimbra) *op. cit. supra*, p. 290-300: 203 **Reparatio Reipub** (sur 108 ex. des nouvelles fouilles, 42 Gratien, 9 Valentinien II, 16 Théodose, 18 Maxime, 23 indéterminés; sur 203, 4 Trèves, 16 Lyon, 38 Arles, 25 Rome, 13 Aquilée, 8 Siscia, 7 Thessalonique, 2 Nicomédie, 6 Antioche, 84 indéterminés. Il y avait aussi 4 **Victoria Augg** (Maxime, Lyon), 1 **Gloria Romanorum**, bateau (Théodose, Cyzique), 2 **Virtus Exerciti** (Théodose, 1 Antioche, 1 indéterminé), 151 **Gloria Romanorum**, labarum (sur 85 ex. des nouvelles fouilles, 26 Théodose, 25 Arcadius, 22 Honorius, 12 indéterminés; sur 151 ex., 1 Thessalonique, 15 Héraclée, 28 Constantinople, 23 Nicomédie, 12 Cyzique, 25 Antioche, 3 Alexandrie, 44 indéterminés); on a donc (nouvelles fouilles) de 378 à 388, 115 Aes 2 sur 145 ex. (79,3%) et de 388 à 395, 85 Aes 2 sur 130 ex. (65,3%).

## 2) Grande Bretagne:

- Cirencester (Glos) cf. *Britannia*, 4, 1973, p. 227-251: 3 Aes 2 sur 59 ex. de 378-388.  
— Richborough (Kent) cf. *ibid.*: 7 Aes 2 sur 1090 ex. de 378-388.

## 3) Belgique:

- Brunehaut-Liberchies (Hainaut).cf. *RBN*, 120, 1974, p. 35-72, n.º 251: **Reparatio Reipub** (Gratien, Lyon).

## 4) Luxembourg:

- Dahleim cf. *FMRL*, n.º 82, 2293, 2313-2318, 2327, 2367-2368, 2406, 2464, 2494-2495, 2527, 2556-2559, 2564-2569, 2572-2573, 2576, 3887-3888, 3890: 31 **Reparatio Reipub** (13 Gratien, 1 Valentinien II, 3 Théodose, 13 Maxime, 1 indéterminé,



- soit 7 Trèves (4 Maxime), 13 Lyon (6 Maxime), 5 Arles (2 Maxime), 1 Rome, 3 imitations (1 Maxime), 2 indéterminés) sur 81 ex. de 378 à 388.
- **Tetelberg** cf. *ibid.*, n.° 351, 1525-1526, 1533, 1596, 1599, 1601-1602, 1605, 2661: 9 **Reparatio Reipub** (4 Gratien, 1 Théodose, 4 Maxime, soit 3 Trèves (1 Maxime), 2 Lyon (1 imitation), 2 Arles (Maxime), 1 Rome, 1 indéterminé de (Maxime) sur 24 ex. de 378 à 388.
- **Widdeberg** cf. *ibid.* n.° 389, 526 et 541: 2 **Reparatio Reipub** (1 Gratien de Lyon, 1 Maxime).

5) **Allemagne:**

- **Pachten** (Sarre) cf. **FMRD**, III, n.° 1143, 342, 327-328: 3 **Reparatio Reipub** (1 Gratien indéterminé, 2 Maxime, Lyon et indéterminé) sur 7 ex. de 378 à 388.
- **Mayence** (Rheinessen) cf. *ibid.*, IV, 1, n.° 1148, 874-875; 1157, 896, 899; 1174, 323-325; 1183, 60; 1197, 120: 9 **Reparatio Reipub** (4 Gratien, 2 Théodose, 3 Maxime, soit 3 Lyon (1 Maxime), 2 Arles (Maxime), 2 Rome, 2 indéterminés) sur 14 ex. de 378 à 388. Selon Reece, il y aurait 1 **Gloria Romanorum** au **labarum**.
- **Frankenthal** (Palatinat cf. *ibid.*, IV, 2, n.° 2028, 13: 1 **Reparatio Reipub** (Maxime, Lyon).
- **Gründstadt**, *ibid.*, n.° 2037, 23: 1 *id.* (Maxime, Trèves).
- **Jockgrim**, *ibid.*, n.° 2065, 4: 1 *id.* (Gratien, Trèves).
- **Leimersheim**, *ibid.*, n.° 2068, 42-45: 4 *id.* (2 Gratien, Lyon et indéterminé, 1 Valentinien II de Trèves, 1 Maxime de Trèves).
- **Rheinzabern**, *ibid.*, n.° 2073, 703-704, 707-709, 711-712, 723-727, 729; 2074, 278-279; 2075, 95; 2076, 3753-3757, 3769; 22 *id.* (4 Gratien, 7 Valentinien II, 3 Théodose, 8 Maxime, soit 6 Trèves, 3 Lyon (Maxime), 5 Arles (3 Maxime), 1 Aquilée, 1 Siscia, 6 indéterminés, dont 2 Maxime) sur 24 ex. de 378 à 388.
- **Kaiserslautern**, *ibid.*, n.° 2093, 67: 1 *id.* (Maxime, Arles).
- **Kindsbach**, *ibid.*, n.° 2094, 28-29, 32-34: 5 *id.* (2 Valentinien II, 3 Maxime, soit 1 Trèves, 1 Lyon (Maxime) et 3 indéterminés (2 Maxime).
- **Landstuhl**, *ibid.*, n.° 2095, 41 et 2096, 7-8: 3 *id.* (2 Gratien-Théodose indéterminés et 1 Maxime d'Arles).
- **Ramstein**, *ibid.*, n.° 2099, 7: 1 *id.* (Gratien, indéterminé).
- **Kreimbach**, *ibid.*, n.° 2148, 310: 1 *id.* (Théodose, Rome).
- **Bornheim**, *ibid.*, n.° 2173, 2: *id.* (Maxime, Trèves).
- **Ludwigshafen-Maudach**, *ibid.*, n.° 2205, 25-27: 3 *id.* (1 Gratien de Lyon, 2 Maxime d'Arles).
- **Bad Dürkheim**, *ibid.*, n.° 2221, 71: *id.* (1 Gratien de Trèves).
- **Deidesheim**, *ibid.*, n.° 2236, 29 et 2237, 11, 13-14 (trésor ?) = 4 *id.* (1 Valentinien II de Thessalonique, 3 Maxime d'Arles).
- **Freinsheim**, *ibid.*, n.° 2242, 18: 1 *id.* (Gratien, Rome).
- **Kallstadt**, *ibid.*, n.° 2251, 24: 1 *id.* (Valentinien, Trèves).
- **Mussbach**, *ibid.*, n.° 2257, 9-10: 2 *id.* (2 Maxime, Lyon et Arles).
- **Ruppertsberg**, *ibid.*, n.° 2263, 24 et 26: 2 *id.* (1 Valentinien II d'Arles, 1 Théodose de Rome) .
- **Ungstein**, *ibid.*, n.° 2264, 16: 1 *id.* (Maxime, Arles).

- Weisenheim, *ibid.*, n.° 2270, 13-14: 2 id. (2 Maxime, Arles et indéterminé).
- Imsbach, *ibid.*, n.° 2298, 2: 1 id. (Gratien, Arles).
- Rockenhausen, *ibid.*, n.° 2307, 49: 1 id. (Théodose, Trèves).
- Dudenhofen, *ibid.*, n.° 2310, 8: 1 id. (Gratien, Aquilée).
- Spire, *ibid.*, n.° 2317, 749-750, 753-756, 759-770; 2318, 24: 19 id. (2 Gratien, 3 Valentinien II, 1 Théodose, 13 Maxime, soit 3 Trèves (1 Maxime), 4 Lyon (3 Maxime), 6 Arles (Maxime, une imitation), 6 indéterminés (3 Maxime) sur 20 ex. de 378 à 388.
- Contwig, *ibid.*, n.° 2321, 63: 1 id. (Maxime, Lyon).
- Trèves (Rheinland) cf. *FMRD*, IV, 3,1, n.° 1-2 B, 137; 5, 50; 6 a, 36; 11 a, 39; 14, 35; 16, 74; 26 A, 162; 26 a, 47; 28, 32; 30 a, 95; 31, 12; 33 A, 46; 34, 36; 34 a A, 135; 35 A, 86; 36 A, 294-295, 307-308, 311-313; 36 B, 40-41; 37 A, 275; 37 a A, 181; 37 a B, 99; 37 a F, 29; 39 a A, 46, 48-49; 43 A, 206, 208, 210; 44 A, 147-149, 161; 44 B, 46; 48-49 A, 185; 52, 96-99; 58 A, 36; 66, 68, 70; 70 A, 164-167, 211; 71 A, 199, 217-219; 73 A, 98; 75, 92; 76, 29; 3002, 370-272, 393, 400-402, 423: 67 *Reparatio Reipub* (32 Gratien, 4 Valentinien II, 2 Théodose, 15 Maxime, 14 indéterminés, soit 18 Trèves (7 Maxime), 8 Lyon (5 Maxime), 9 Arles (3 Maxime), 1 Rome, 3 Siscia, 28 indéterminés.

6) France:

- Théroüanne (Pas-de-Calais) cf. *Bull. Soc. Acad. Ant. Morinie*, 430, 22, 1977, p. 503-504 et doc. inédite R. Delmaire: 2 *Reparatio Reipub* (1 Maxime de Trèves et 1 imitation).
- Les Essarts (Seine-Maritime) cf. doc. inédite J. H. Delaporte: 1 *Reparatio Reipub*.
- Morécourt (Oise) cf. doc. inédite H. Huvelin: 2 *Reparatio Reipub* (Maxime, Trèves et Lyon).
- Condé S. Aisne (Aisne) cf. *RN*, 6, 11, 1969, p. 94, n.° 3336: 1 *Reparatio Reipub* imité.
- Soissons (Aisne) cf. *Britannia art. cit. supra*: 5 Aes 2 de 378-388.
- Verdun (Meuse) cf. *ibid.*: 8 Aes 2 sur 9 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 4 Aes 2 sur 14 ex. p. 388.
- Alet (Ille-et-Vilaine) cf. *Annales de Bretagne*, 76, 1969, p. 258-259 et les *Dossiers du Centre Régional Archéologique d'Alet*, 2, 1974, p. 140, n.° 183-201: 24 *Reparatio Reipub* (10 Gratien, 7 Maxime, 7 indéterminés, soit 1 Trèves (Maxime), 8 Lyon (3 Maxime), 7 Arles (2 Maxime), 8 indéterminés (1 Maxime) sur 30 ex. de 378 à 388.
- Chateaubleau (Seine-et-Marne) cf. *Bull. du Groupe Arch. de Seine-et-Marne*, 4, 1963, p. 70, n.° 249: 1 *Reparatio Reipub* (Gratien, Lyon, imité).
- Sens (Yonne) cf. *Britannia art. cit. supra*: 20 Aes 2 sur 22 ex. de 378 à 388.
- Auxerre (Yonne) cf. *ibid.*: 6 Aes 2 sur 7 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 5 Aes 2 sur 7 ex. p. 388.
- Avallon (Yonne) cf. *ibid.*: 6 Aes 2 sur 12 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 1 Aes 2 sur 23 ex. p. 388.
- Fontaines Salées (Yonne) cf. *Gallia*, 23, 1965, p. 177, 203, 229, 231, 233: 25 *Reparatio Reipub* (8 Gratien, 1 Théodose, 13 Maxime, 3 indéterminés, soit

- 10 Lyon (4 Maxime), 10 Arles (7 Maxime), 2 indéterminés (1 Maxime), 3 imitations), 1 *Victoria Augg* (Maxime, Arles) sur 36 ex. de 378 à 388.
- Langres (Hte-Marne) cf. *Britannia art. cit. supra*: 6 Aes 2 sur 8 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 2 Aes 2 sur 18 ex. p. 388.
  - Haguenau (Bas-Rhin) cf. *ibid.*: 4 Aes 2 de 378 à 388.
  - Sélestat (Bas-Rhin) cf. *ibid.*: 2 Aes 2 de 378 à 388.
  - Belfort (Belfort) cf. *ibid.*: 2 Aes 2 de 378 à 388.
  - Poitiers (Vienne) cf. *ibid.*: 5 Aes 2 sur 9 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 10 Aes 2 sur 15 ex. p. 388.
  - Bourges (Cher) cf. *ibid.*: 7 Aes 2 de 378 à 388. Il y avait aussi 14 Aes 2 p. 388.
  - Entrains (Nièvre) cf. J. MEISSONNIER, *Les monnaies romaines découvertes dans les fouilles du chantier Chambault à Entrains (Nièvre)*, Mémoire de Maîtrise inédit, Dijon, 1972: 8 *Reparatio Reipub* (4 Gratien, 1 Maxime, 3 indéterminés, soit 1 Trèves (Maxime), 2 indéterminés et 5 imitations (1 Lyon) sur 13 ex. de 378 à 388.
  - Dijon (Côte d'Or) cf. *Britannia art. cit. supra*: 20 Aes 2 de 378 à 388.
  - Les Bolards (Côte-d'Or) cf. doc. inédite C. Brenot: 5 *Reparatio Reipub* (1 Gratien de Lyon, 3 Maxime (2 Lyon, 1 Arles), 1 Théodose indéterminé), 1 *Victoria Augg* (Maximè, Lyon) sur 11 ex. de 378 à 388.  
Autun (Saône-et-Loire) cf. *Britannia art. cit. supra*: 3 Aes 2 de 378-388.
  - Vienne (Isère) cf. *ibid.*: 14 Aes sur 22 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 10 Aes 2 sur 66 ex. p. 388.
  - Toulouse (Hte-Garonne) cf. *ibid.*: 1 Aes 2 de 378 à 388.
  - Foix (Ariège) cf. *ibid.*: 1 Aes 2 de 378 à 388.
  - Montpellier (Hérault) cf. *ibid.*: 7 Aes 2 de 378 à 388. Il y avait aussi 12 Aes 2 sur 14 ex. p. 388.
  - Nîmes (Gard) cf. *ibid.*: 10 Aes 2 de 378 à 388. Il y avait aussi 18 Aes 2 sur 28 ex. p. 388.
  - Arles (Bouches-du-Rhône) cf. *ibid.*: 29 Aes 2 de 378 à 388. Il y avait aussi 30 Aes 2 sur 48 ex. p. 388.
  - Pennes-Mirabeau (Bouches-du-Rhône) cf. *Acta Numismatica*, 6, 1976, p. 101: 24 *Reparatio Reipub* (5 Gratien, 1 Valentinien II, 5 Théodose, 13 Maxime, soit 1 Lyon, 16 Arles (10 Maxime), 1 Rome, 4 Aquilée, 2 indéterminés de Maxime) sur 48 ex. de 378 à 388.
  - Marseille (Bouches-du-Rhône) cf. doc. inédite C. Brenot (Bassin de la Bourse): 3 *Reparatio Reipub* (2 Gratien et 1 indéterminé) sur 4 ex. de 378 à 388.
  - L'Escale (Alpes-de-Hte-Provence) cf. *Britannia art. cit. supra*: 4 Aes 2 de 378 à 388.
- 7) Suisse:
- Vindonissa (Aargau) cf. T. PEKÁRY, «Die Fundmünzen von Vindonissa», Brugg, 1971, p. 115-119: 88 *Reparatio Reipub* (43 Gratien, 12 Valentinien II, 9 Théodose, 17 Maxime, 7 indéterminés, soit 2 Trèves, 15 Lyon (4 Maxime), 28 Arles (10 Maxime), 13 Rome, 6 Aquilée, 1 Siscia, 19 indéterminés (3 Maximè), 4 imitations dont 2 Gratien) sur 107 ex. de 378 à 388.

## 8) Italie:

- Pavie (Pavie) cf. *Britannia* art. cit. supra: 23 Aes 2 sur 28 de 378 à 388. Il y avait aussi 18 Aes 2 sur 41 ex. p. 388.
- Vérone (Vérone) cf. *ibid.*: 51 Aes sur 94 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 12 Aes 2 sur 114 ex. p. 388.
- Este (Padoue) cf. *ibid.*: 5 Aes 2 sur 7 ex. de 378 à 388. Il y avait 2 Aes 2 sur 42 ex. p. 388.
- Padoe (Padoue) cf. *ibid.*: 33 Aes 2 sur 37 ex. de 378 à 388. Il y avait 21 Aes 2 sur 42 ex. p. 388.
- Adria (Rovigo) cf. *ibid.*: 1 Aes 2 sur 2 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 1 Aes 2 p. 388.
- Venise (Venise) cf. *ibid.*: 7 Aes 2 sur 9 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 31 Aes 2 sur 47 ex. p. 388.
- Portogruaro (Venise) cf. *ibid.*: 5 Aes 2 sur 8 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 10 Aes 2 sur 30 ex. p. 388.
- Aquilée (Udine) cf. *ibid.*: 310 Aes 2 sur 412 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 208 Aes 2 sur 323 ex. p. 388.
- Udine (Udine) cf. *ibid.*: 3 Aes 2 sur 11 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 6 Aes 2 sur 26 ex. p. 388.
- Cividale (Udine) cf. *ibid.*: 3 Aes 2 sur 5 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 2 Aes 2 sur 34 ex. p. 388.
- Bologne (Bologne) cf. *ibid.*: 62 Aes 2 sur 75 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 123 Aes 2 sur 189 ex. p. 388.
- Ravenne (Ravenne) cf. *ibid.*: 3 Aes 2 sur 6 ex. de 378 à 388. Il y avait 9 Aes 2 sur 26 ex. p. 388.
- Faenza (Ravenne) cf. *ibid.*: 6 Aes 2 sur 8 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 5 Aes 2 sur 20 ex. p. 388.
- Arezzo (Arezzo) cf. *ibid.*: 2 Aes 2 de 378 à 388. Il y avait aussi 12 Aes 2 sur 32 ex. p. 388.
- Cortone (Arezzo) cf. *ibid.*: 4 Aes 2 sur 5 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 6 Aes 2 sur 18 ex. p. 388.
- Tibre cf. *ibid.*: 2 Aes 2 sur 5 ex. de 378 à 388. Il y avait aussi 50 Aes 2 sur 87 ex. p. 388.

## 9) Autriche:

- Aguntum (Tyrol) cf. *op. cit.*, p. 56-57: 10 *Reparatio Reipub* (8 Gratien, 1 Valentinien II, 1 Théodose, soit 1 Lyon, 5 Rome, 2 Aquilée, 1 Siscia, 1 indéterminé).

## 10) Hongrie:

- Szöny (Komarom) cf. *op. cit. supra*, p. 80, n.° 2159-2165, 2173, 2184 et 2224: 10 *Reparatio Reipub* (7 Gratien, 1 Valentinien II, 1 Théodose, 1 Maxime, soit 1 Lyon (Maxime), 1 Arles, 3 Rome, 4 Siscia, 1 indéterminé) sur 24 ex. de 378 à 388.

11) Roumanie:

— *Histria* cf. C. PREDA et H. NUBAR, *Histria III*, Bucarest, 1973, p. 188, n.° 1435: 1 *Reparatio Reipub* (Gratien, Siscia). Il y avait aussi 1 *Gloria Romanorum*, bateau (n.° 1448, Théodose, Constantinople) et 1 *Gloria Romanorum*, captif (n.° 1649, Arcadius, Nicomédie).

12) Grèce:

— Corinthe (Achaïe) cf. A. BELLINGER, *Catalogue of the Coins found at Corinth, 1925*, New Haven, 1930; 5 *Reparatio Reipub* (4 Gratien, 1 Théodose, soit 1 Rome, 2 Thessalonique et 2 indéterminés).

— Athènes (Attique) cf. M. THOMPSON, *The Athenian Agora, II, Coins*, Princeton, 1954: 122 *Reparatio Reipub* (58 Gratien, 45 Valentinien II, 19 Théodose, soit 1 Arles, 17 Rome, 11 Aquilée, 7 Siscia, 49 Thessalonique, 3 Constantinople, 6 Nicomédie, 2 Antioche, 2 Alexandrie, 24 indéterminés) Il y avait aussi 3 *Gloria Romanorum*, bateau (Théodose, 2 Nicomédie, 1 Cyzique), 1 *Virtus Exerciti* (Théodose, Héraclée), 1 *Salus Reipublicae* (Flacille, Héraclée). [Add. 2 *Gloria Romanorum*, Arcadius, indéterminés], soit 127 *Aes* sur 1153 ex. de 378 à 388.

